Département de la Haute-Marne - 1re circonscription

Élections législatives du 5 juin 1988



Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Quelles que soient les turbulences extérieures, il faut que la Haute-Marne vive, se développe, voire se transforme.

Elle a des **atouts sérieux**: situation géographique, autoroutes, climat social, de grandes entreprises qui sont autant de pôles de croissance, ses jeunes, son cadre de vie, ses ressources agricoles et forestières.

Sans doute, ne sommes nous que 210 000 habitants dont 130 000 en milieu rural.

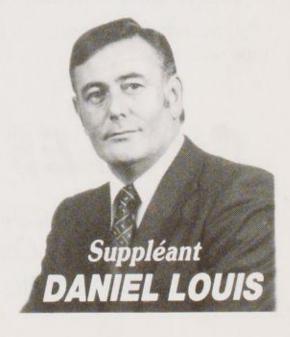
Mais par delà le nombre, l'essentiel est la volonté d'aller de l'avant, d'imaginer, de créer, de promouvoir notre département.

Il y a quatre siècles déjà, Jean BODIN écrivait « Il n'y a de richesses que d'hommes ». Il évoquait, ce faisant, plus leurs qualités nécessaires que leur nombre.

Aujourd'hui, de plus en plus nombreuses sont les volontés qui s'expriment ici.

Tout ce que j'ai dit, écrit et fait depuis dix ans comme député, et même vingt ans comme Conseiller Général, a eu un effet déterminant sur ce nouveau souffle dont nous sentons déjà les conséquences concrètes.

Demain, il faudra réunir, harmoniser et catalyser tous ces projets, idées et initiatives, dans un ensemble cohérent afin de créer les emplois pour les jeunes et accroître le revenu, salarié ou non salarié.



Qui peut le faire mieux que moi qui ai fait mes preuves, qui garde le dynamisme associé maintenant à une solide expérience, qui ai exercé de hautes fonctions administratives à Paris et dispose, de ce fait, d'un large réseau de relations publiques et privées ?

Voilà le sens de ma candidature au plan haut-marnais, après qu'à trois reprises, notamment en 1981 dans des circonstances comparables, vous m'ayez accordé ou renouvelé votre confiance.

*

Je continuerai bien sûr, comme je le fais du reste pendant cette campagne, à être présent sur le terrain ainsi que dans les multiples assemblées, congrès et réunions, et surtout à tenir mes permanences hebdomadaires à Chaumont, Langres et dans tous les chefs-lieux de canton, où je résous les problèmes difficiles, voire douloureux, que chacun me soumet.

Car c'est sur le terrain et dans ces permanences que j'observe les contraintes administratives, vois les lacunes au plan législatif et réglementaire, définis les propositions d'amélioration des textes.

Beaucoup ont fait appel à moi. Je n'ai pu obtenir l'impossible. J'ai souvent apporté le réconfort moral et redonné confiance là où je ne pouvais apporter que mon optimisme et l'élan du cœur. J'ai toujours répondu par écrit.

Je continuerai à agir de même si vous le voulez.

*

Un député ne peut être silencieux sur le problème national.

Nous vivons en plein paradoxe.

Le Président avait dit qu'il ne dissoudrait l'Assemblée que si le Gouvernement était désapprouvé par elle. Il fait l'inverse.

De même il veut unir et rassembler : il fait l'inverse en divisant par la nature provocante de son Gouvernement et par la dissolution.

Dans la campagne présidentielle, comme dans celle qu'entreprennent les candidats socialistes (presse locale du 21 mai), on met le drapeau socialiste dans la poche.

Surprenante situation, qui m'étonne autant que vous sans doute.

Quant à moi, il m'importe d'abord de rester fidèle à mes options et orientations qui sont celles de l'union UDF-RPR :

- éducation et formation de notre jeunesse, qui doit être la priorité. Pas de remise en cause de la liberté d'enseignement.
- compétitivité de nos entreprises dans le cadre de l'économie de marché, par l'investissement, la recherche et l'innovation : c'est la première condition de la création d'emplois durables.
- réforme fiscale, notamment locale, et poursuite de la baisse des impôts.
- sécurité des personnes et maîtrise de l'immigration.
- nouvelle solidarité sociale.
- un État impartial et une France respectée dans le monde.
- construction de l'Europe.

Que d'autres, par l'imprécision de leur programme, viennent chasser sur nos terres, après avoir naguère appliqué 110 propositions dont certaines ont mené notre pays au bord de la faillite, voilà qui est étonnant et mérite réflexion avant le vote.

*

Pour ma part, je reste fidèle à moi-même, fidèle aux engagements que j'ai pris avec vous et que j'ai tenus depuis dix ans avec sérieux, compétence, réalisme et modération.

Qu'elles que soient les vicissitudes de demain, je suis prêt à **continuer la route avec vous**, dans le même esprit d'amitié et de compréhension mutuelle que par le passé.

Mon passé est le garant de l'avenir pour la Haute-Marne et pour la France.

Charles FÈVRE, c'est en 10 ans :

- 650 permanences,
- 9 000 dossiers individuels et 580 dossiers généraux,
- 60 000 lettres.
- 130 réunions dans les chefs-lieux de cantons ruraux.

CHARLES FÈVRE DÉPUTÉ SORTANT

Licencié en droit – Ancien élève de l'E.N.A. Conseiller Général – Conseiller. Régional Ancien Administrateur civil H. Cl. au Ministère de l'Équipement et du Logement